



UN MAGNIFIQUE ARBORETUM À CHÂTILLON-SUR- CHALARONNE

*Un hommage municipal à Henri Navel,
son créateur*

*“Vous prêtez à l’arbre
vos passions, votre désir
et votre mélancolie,
ses gémissements et ses
oscillations deviennent
les vôtres et bientôt vous êtes
l’arbre”.*

*Ce propos de Charles
Baudelaire peut parfaitement
s’appliquer à la relation
qu’Henri Navel entretenait
avec l’Arbre, ses arbres.
La Municipalité de
Châtillon-sur-Chalaronne
a repris le flambeau après
le décès du créateur de
l’arboretum, ouvert
aujourd’hui au public.
Annie-Claude Bolomier,
professeur de Sciences et vie
de la terre, nous
accompagne pour un tour
de la propriété, dans un
article qui présente un
inventaire non exhaustif
des richesses du parc.
Des projets d’aménagements
et de plantations
complémentaires, en
partenariat avec l’ONF, ont
été élaborés pour le plus
grand plaisir des nombreux
visiteurs et des scolaires.*

L’arboretum de Châtillon-sur-Chalaronne s’étend sur un domaine de 12 hectares à une altitude comprise entre 250 et 260 m. Il est situé dans une zone ZNIEFF (Zones d’Intérêt Écologique Faunistique et Floristique), type 2 et ZICO (Zone d’Intérêt Communautaire pour les Oiseaux). Le compte rendu d’expertise d’Alain Fagot de l’Office National des Forêts met en évidence « un bon sol pour accueillir des arbres » : un sol limoneux quelque peu sablonneux et légèrement acide. Le climat est identifié comme étant semi-continental, avec une influence méridionale.

Son ancien propriétaire, M. Navel (1921-2008), diplômé de l’École Nationale Supérieure d’Horticulture française, fondée en 1874 et installée au potager du roi, devint arboriculteur. À partir de 1980, il collectionne, avec passion, différentes essences d’arbres, aidé en cela par M. Daniel Soupe, lui-même arboriculteur à Châtillon. Un jeune arboretum voit ainsi le jour, avec quelque 200 essences remarquables.

Après son acquisition par la ville, ce parc devient un lieu de promenade conforme aux caractéristiques définies en 1862 s’agissant des arboretums : « jardin consacré à la culture des arbres dans un but expérimental permettant la découverte de l’arbre en

situation, de suivre ses changements au cours des saisons. »

Pour l’heure, il constitue un espace paysager sans vocation scientifique particulière.

Une approche historique des arboretums

Le désir de cultiver des arbres, après leur découverte sur des terres lointaines, de les voir grandir a suscité l’intérêt passionné des hommes depuis fort longtemps.

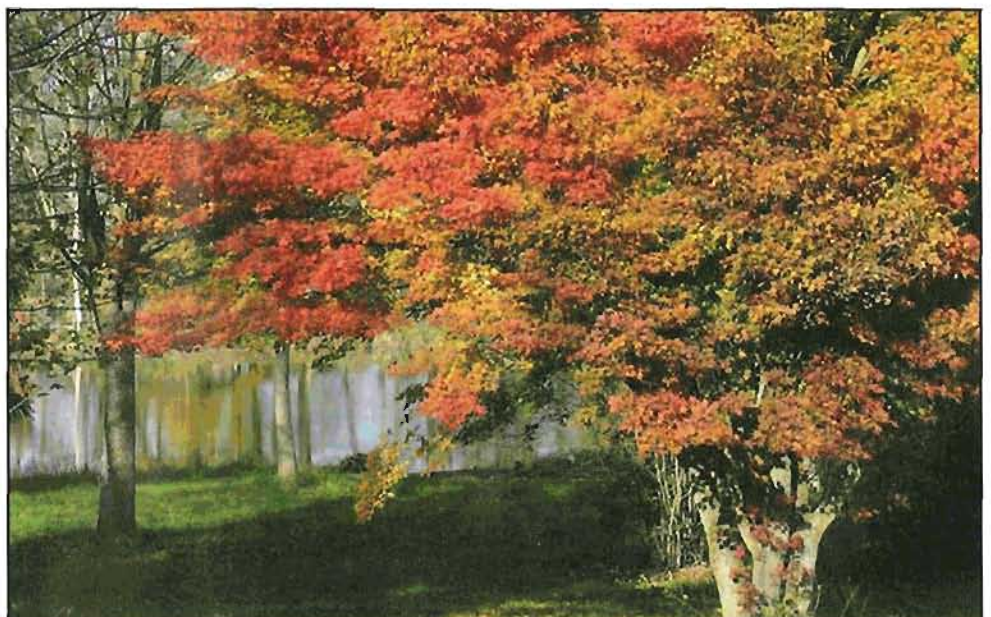
Au XVI^{ème} siècle, Pierre Belon, apothicaire de l’évêque du Mans, a été l’un des premiers à vouloir acclimater sous nos latitudes des arbres découverts au cours de son expédition au Proche-Orient. Il rapporta les premières graines du platane d’Orient.

Au XVIII^{ème} siècle, André Michaux (1746-1802), botaniste des rois Louis XV et Louis XVI, explore l’Iran puis l’Amérique du Nord et crée un arboretum pour introduire de nouvelles espèces en France. Il engage de véritables échanges d’essences entre les deux continents.

Au XIX^{ème} siècle, la famille de Vilmorin s’est passionnée pour de nombreuses espèces venues du monde entier, cultivées dans le futur arboretum des Barres⁽¹⁾.

Alphonse La Vallée (1836-1885), ingénieur botaniste, a su établir des liens avec ceux qui avaient la passion des arbres comme le botaniste Sargent, créateur du célèbre arboretum Arnold Boston : « ... je dus entretenir une correspondance avec les pépiniéristes de toute l’Europe, me créer des relations avec les voyageurs, visiter les parcs et les jardins botaniques », écrit-il dans le répertoire de son *Arboretum segrezianum* 1877, consultable à la Bibliothèque de la Part-Dieu.

Aujourd’hui, un espace privilégié est mis à notre disposition pour la découverte de senteurs roses, pour une meilleure connaissance des arbres venus d’ailleurs. La lenteur d’une promenade, renouvelée chaque saison, permet de mieux appréhender les



Chaucisse chanterelle

cycles végétatifs et de se familiariser avec telle ou telle espèce que l'on voudrait voir figurer dans son environnement.

L'arboretum de Châtillon est donc bien l'héritier des parcs du passé

Un inventaire non exhaustif des richesses du parc

Les essences sont très diverses, la suite va amplement le démontrer. Néanmoins, M. Navel avait une prédilection pour les chênes. L'espèce pédonculée, courante dans nos campagnes, a un aspect robuste et des branches noueuses. Une mutation fait ressembler ce chêne au peuplier d'Italie, de par son port fastigié⁽⁷⁾ qui fait de lui un arbre d'alignement : c'est le *Quercus pedunculata 'Fastigiata'* !

Il y a aussi les chênes qui sont originaires d'Amérique ou d'Asie :

- Le chêne rouge d'Amérique, *Quercus rubra*, arrivé en Europe en 1724 pour le reboisement nécessaire à la mise en œuvre de la politique navale de l'époque⁽⁸⁾. Il est apprécié pour son feuillage automnal rouge orangé et sa croissance rapide. Il est considéré aujourd'hui comme naturalisé.
- Le chêne des marais, *Quercus palustris*, a été introduit en France en 1770 pour son feuillage léger et rouge en automne.
- Le chêne du Mexique, *Quercus rysophylla*, aux feuilles épaisses et craquelées, arrive en Europe au début du XX^{ème} siècle (1910). Il s'agit d'un cultivar⁽⁹⁾ maya obtenu par hybridation avec le chêne rouge ; ce qui lui confère la rusticité qui lui faisait initialement défaut.
- Le chêne à deux couleurs, *Quercus bicolor*, originaire du Canada, se caractérise par de larges feuilles à la face inférieure blanche duveteuse et à la face supérieure d'un vert lustré, rougissant à l'automne. Il est apprécié pour son élégante silhouette et pour les vertus de son paillis de feuilles qui éloigne les limaces.
- Le chêne de l'eau, *Quercus nigra*, qui vit dans les zones côtières du sud-est des États-Unis, présente des feuilles allongées en forme de spatules, d'un vert bleuté jaunissant en automne.
- Le chêne à feuilles de laurier, *Quercus imbricaria*, est très présent dans les plaines de l'est des États-Unis. Ses feuilles semblables à celles du laurier deviennent cuivrées, l'automne venu.
- Le chêne d'eau, *Quercus hemisphaerica*, originaire de Floride, forme un bosquet à lui seul. Il se reproduit facilement et devient envahissant. Son bois est de qualité médiocre.
- Le chêne Daimyo, *Quercus dentata*, a des feuilles persistantes semblables à celles du chêne pédonculé. La cupule de son gland est très décorative. Originaire du Japon et de Corée, il est introduit en Europe en 1830.



Physocarpus

- Le chêne du Japon, *Quercus acutissima*, a des feuilles semblables à celles du châtaignier avec des nervures se terminant par une longue soie, d'où son autre nom, "Chêne à feuilles de châtaignier". Les écailles de la cupule du gland sont longues et épaisses ; l'écorce est profondément sillonnée, laissant apparaître un fond rouge orangé. Originaire d'Asie, il a migré en Amérique du Nord où il est naturalisé. En Europe, il est particulièrement apprécié en tant qu'arbre d'ornement.
- Le chêne à feuilles de bambou, *Quercus myrsinifolia*, présente quant à lui des feuilles persistantes bronze au débourrage, vertes puis pourpres en automne, ainsi que de petits glands ornés de stries. Malheureusement, la fructification est rare en Europe.
- Le chêne bleu du Japon, *Quercus glauca*, originaire d'Afghanistan, se caractérise par son étonnant feuillage vert bleuté et la bordure régulièrement dentelée de la partie supérieure de ses feuilles.

Il y a les arbres qui sont un enchantement de couleurs :

- Le cornouiller des pagodes, *Cornus controversa*, tabulaire, présente des branches étagées, des feuilles placées comme des tuiles, des fleurs en inflorescences étalées, exhalant un parfum subtil. Sous un feuillage exubérant, se cache une écorce originale aux fissures zébrées.
- Le cornouiller du Japon, *Cornus Kousa*, est spectaculaire au printemps de par la profusion de ses fleurs blanches ; en automne, il devient l'« arbre à fraises » de par ses fruits rouges.
- Le cornouiller à feuilles alternes, *Cornus alternifolia*, originaire d'Amérique du Nord, a des branches largement étalées sur plusieurs niveaux, se ramifiant à leurs extrémités. Il est l'un des rares cornouillers aux feuilles alternes.

- Le cornouiller de Floride, *Cornus Florida*. Ses feuilles d'un vert bleuté deviennent orangées. Ses fleurs insignifiantes sont entourées de grandes bractées blanches⁽¹⁰⁾, ses fruits sont rouge vif.
- L'arbre aux mouchoirs, *Davidia involucre*, est originaire de Chine du Sud-Ouest. Sa floraison offre le spectacle de grandes bractées blanches, posées sur les branches comme des colombes. Progressivement, apparaissent les fruits : des baies passent du rose pourpré au jaune. L'arbre, introduit en France en 1897, avait retenu l'attention du père David⁽¹¹⁾ lors de son expédition en Chine.
- Le physocarbe à feuilles d'obier, *Physocarpus opulifolius*, est originaire d'Amérique du Nord. Ses nombreuses fleurs blanches rappellent les rosacées et forment une sorte de rucher au début du printemps. Ces bouquets se transforment en grappes de follicules puis en fruits secs aux couleurs rose cormin, virant à l'ocre pendant une partie de l'hiver.
- Le buisson pleureur de perles, *Exochorda x macrantha 'The Bride'*, originaire de Chine et de Corée est un buisson qui se couvre de boutons floraux semblables à des perles. Leur éclosion donne de petites fleurs blanches puis des fruits de forme étonnante.
- Le marronnier de Californie, *Aeculus californica*, est une plante ornementale qui constitue un buisson d'où se détachent de grands épis de fleurs blanches et parfumées. Il se reconnaît à ses feuilles palmées à 5 folioles. Étonnant, le graphisme de ces branches tortueuses et étalées, portant de la base du tronc !
- Le buisson de beauté, *Kolkwitzia amabilis*, originaire du sud de la Chine a un port buissonnant ; il est couvert de fleurs rose pâle, se mêlant aux boutons rouge foncé.



Aesculus californica

Il y a des arbres qui exhalent des senteurs inattendues :

- L'arbre à caramel, *Cercidiphyllum japonicum*, est originaire de Chine et du Japon. Au moment de la chute des feuilles, une odeur de caramel se dégage, surtout s'il est cultivé sur une terre un peu ingrate. Les feuilles en cœur vont deux par deux le long des branches qui se superposent géométriquement. Les couleurs vont du bronze au début du printemps au jaune orangé pourpré en automne, en passant par le vert jaune en été.

Qui ne connaît l'odeur des fleurs de tilleul ?

- Le tilleul à feuilles en cœur, *Tilia cordata*, est commun dans nos bois.
- Le tilleul de Kyushyu, *Tilia kiusiana*, originaire du Japon se distingue par ses petites feuilles (8 cm au maximum) et ses bractées florales,
- Le tilleul de Henry, *Tilia henryana*, originaire de Chine est le plus parfumé de tous. Une floraison au mois d'août. Ses feuilles ciliées rappellent celles d'une plante carnivore.
- Le tilleul de Mongolie, dont les feuilles ressemblent à celles de la vigne, prend des teintes orangées en automne.
- Les syringas, cultivés pour leur parfum, sont ceux qui poussent en Asie, et non des hybrides créés par la famille française Lemoine à partir de 1830 (le lilas de Madame Lemoine).

Ce sont :

- le lilas de Hongrie, *Syringa josikoea*, qui pousse dans les montagnes d'Europe centrale et orientale.
- le lilas à petites feuilles, *Syringa oblongifolia*, originaire de l'ouest de la Chine
- le lilas du Japon, *Syringa reticulata*, qui a été découvert dans les montagnes du Japon en 1876. Sa floraison jaune crème précède nettement celle des autres lilas.

Il y a des arbres qui ont des écorces décoratives :
Ce sont essentiellement des bouleaux :

- Le bouleau pubescent, *Betula pubescens*, à écorce blanc grisâtre, est originaire de Sibérie.

- Le bouleau des rivières, *Betula nigra*, à écorce rouge-brun est originaire quant à lui d'Amérique du Nord. En vieillissant, il se débite comme un millefeuille aux teintes orangées.

- Le bouleau à papier, *Betula papyrifera*, est lui aussi originaire d'Amérique du Nord. Son écorce blanc neige s'exfolie en bandes horizontales.

- Le bouleau blanc de l'Himalaya "Jacquemonti", *Betula utilis*, dont l'écorce est la plus blanche de toutes. En s'exfoliant, elle laisse apparaître une teinte rose saumoné.

- Le bouleau transcaucasien, *Betula medwediewii*.

- Le bouleau blanc de Chine, *Betula albosinensis*, est originaire de l'ouest de la Chine. Son écorce a une teinte cuivrée, vermillon.

- Le bouleau monarque, *Betula maximowicziana*, originaire du Japon, a une écorce écaillée, gris orangé.

- Le peuplier de Simon, *Populus simonii*, originaire du nord de la Chine, a été introduit en 1862 pour le reboisement. Son écorce grise avec des motifs géométriques en fait un arbre d'ornement.

- L'érable de Grosser, *Acer davidii* "Grosseri", tout comme l'érable jaspé, *Acer rutinerve*, a des écorces rappelant une peau de serpent. L'un et l'autre sont originaires du Japon.

Il y a des arbres qui sont liés à la légende :

- Le platane d'Orient, *Platanus orientalis*, originaire de l'Asie occidentale est célèbre par une légende qui veut qu'Hippocrate, au V^{ème} siècle avant J.C., était censé donner ses consultations sous sa frondaison, dans l'île de Cos. Il est introduit en Europe par les Romains ; quand il est mis au contact du platane d'Occident au jardin botanique d'Utrecht, un hybride voit le jour : c'est notre platane commun des allées et des avenues, *Platanus acerifolia*.

- Le ginkgo, arbre aux 40 écus, *Ginkgo biloba*, existe sous cette forme depuis 125 millions

d'années. Il est vénéré par les bouddhistes. Acheté 40 écus par un riche collectionneur, il doit son nom à cette circonstance plus qu'à la forme de ses feuilles.

- Le cèdre du Liban, *Cedrus libani*, est originaire des montagnes du Liban. Selon la légende, quatre fois vingt-mille bûcherons abattirent les cèdres nécessaires à l'édification du temple de Salomon.

- Le séquoia géant, *Sequoiadendron giganteum*, peut comme le Mac Kinley, remarqué en 1841 en Californie, battre des records de longévité, 3 000 ans, en l'occurrence. Ses caractéristiques sont non moins impressionnantes : taille 90 m, circonférence 30 m, masse 2 000 tonnes. Ses aiguilles charnues s'enroulent en hélice autour du rameau. Il est accompagné du Séquoia toujours vert, *Sequoia sempervirens*, à feuilles pectinées qui détient avec 115 m le record de taille.

Il y a des arbres qui nous sont plus familiers :

- Le sophora du Japon, *Sophora japonica*, a été introduit en Europe en 1757. En raison de sa résistance à la pollution et à la sécheresse, il est planté le long des avenues dans les parcs publics. Il est remarquable également de par sa floraison d'un blanc crème et de par ses potentialités mellifères.

- Le savonnier, *Koelreuteria paniculata*, originaire d'Asie, est devenu un arbre d'alignement proposant ses panicules de fleurs jaune vif et ses fruits rouges puis brun rouge.

- Le paulownia impérial, *Paulownia tomentosa*. Originaire d'Asie, il se caractérise par sa floraison printanière mauve et parfumée. Ses larges feuilles en cœur et ses fruits - des capsules persistant tout l'hiver - le distinguent du catalpa boule, *Catalpa bungei*, très voisin. Il laisse pendre de longues capsules et fleurit après l'oppression des feuilles.

- L'érable champêtre, *Acer campestre*, plus connu sous le nom de chormille car taillé en haie ou en sous-bois, se développe librement.

- Le prunier de Sargent, *Prunus sargentii*, originaire du Japon, est un bel arbre de plus en plus apprécié dans les parcs et dans les alignements. Spectaculaire au printemps grâce à ses inflorescences abondantes rose clair. En automne, son feuillage rouge est cuivré et pourpré. Son nom rend hommage à Charles Sargent (1841-1927), célèbre pépiniériste et directeur du non moins célèbre Arnold Arboretum d'Harvard où ont été créés de nombreux cultivars, dont "Accolade" aux fleurs doubles.

- L'érable laciné argenté, *Acer saccharinum* "Wieri", importé d'Amérique du Nord en 1725, connaît le succès. Arbre d'ornement en raison de son port aux branches pleureuses et de ses feuilles au revers argenté, il est plus connu en Belgique sous le nom de « Bois de Spa ».

- Le marronnier à fleurs rouges, *Aesculus x carnea*, est un hybride intéressant à cause de

ses bourgeons non collants, de ses fleurs roses et de son dôme étalé. Il est peu sujet aux maladies mais se montre avare de fruits.

- Le copalme d'Amérique, *Liquidambar styraciflua*, est originaire d'Amérique du Nord. Son feuillage doré carminé et son port suscitent l'admiration. Sont moins connus : le copalme d'Orient, *Liquidambar orientalis*, au feuillage panaché vert et rose et le Copalme de Formose, au feuillage pourpré en automne.

Il y a des arbres qui peuvent exercer une fonction défensive :

- L'angélique du Japon, *Aralia elata*, introduite en 1830, séduit par sa couleur jaune rouge en automne et ses grands bouquets de fleurs blanches. Son tronc est très épineux. En Asie, les jeunes pousses sont consommées. Aux États-Unis, elle est considérée comme nuisible.

- Le houx chinois, *Ilex cornuta*. Ses feuilles originales, avec deux cornes épineuses à l'avant, forment un feuillage dense et impénétrable.

- Le houx à feuilles de châtaignier, *Ilex castanæfolia*, est une variété horticole hybride française qui a reçu le prix du mérite de la Société Royale d'Horticulture. Arbre décoratif à croissance rapide.

- Le houx de Meserve "Blue Maid", *Ilex x meservæ* "Blue Maid" hybride et cultivar, produit beaucoup de pollen, ce qui permet de féconder les arbres femelles et d'avoir en automne de belles baies rouges en forme de poires. Le feuillage de ce cultivar est d'un vert bleuté.

- Le citronnier épineux à trois folioles, *Poncirus trifoliata*, originaire de Chine et de Corée, présente une tige épineuse. Son fruit de petite taille est jaune orangé : c'est la pomme de Médée⁽¹⁾. Cet arbuste rustique, choisi pour constituer des haies défensives, a de plus en plus de succès.

- Le cavalier feuilles de frêne, *Zanthoxylum simulans*, originaire de Corée et du Japon, se caractérise par de larges épines, de forme pyramidale. En vieillissant, celles-ci laissent

d'épais bourrelets grisâtres. Ses feuilles aromatiques et épineuses forment un feuillage jeune orangé en l'automne.

Il y a des arbres qui ont été chassés par les glaciations du quaternaire :

- Le tulipier de Virginie, *Liriodendron tulipifera*, est originaire d'Amérique du Nord. Introduit en Europe en 1663 il cache ses fleurs en forme de tulipes dans son abondant feuillage. Le cultivar "Fastigiata", au port moins étalé, est mieux adapté aux petits espaces. On retrouve une espèce fossile très voisine dans les tufs de Meximieux : *Liriodendron procaccini*. Elle témoigne du climat chaud et humide de la fin du quaternaire.

- Le plaquemier lotier, *Diospyros lotus*, originaire d'Asie du Sud-Est, a un feuillage pourpre en automne, des petits fruits voisins du kaki et une écorce originale exfoliée en plaques rectangulaires. Le *Diospyros protolotus*, fossilisé dans les tufs de Meximieux, témoigne lui aussi du climat chaud de cette période.

Philibert Commerson, enfant du pays, médecin botaniste du Roi, accompagne en 1767 le célèbre de Bougainville dans son voyage autour du monde. Il trouve ainsi un moyen d'assouvir sa passion pour les plantes. Nul doute qu'il eût apprécié cet arboretum comprenant de nombreuses espèces venues d'Asie et d'Amérique.

À notre époque, si la flore exotique est relativement mieux identifiée, elle est souvent en voie de disparition. D'une manière générale, l'arboretum joue un rôle de conservatoire dans une perspective de connaissance et de sauvegarde. L'association Patrimoine des Pays de l'Ain ne s'y est pas trompée lorsqu'elle a inscrit l'arboretum de Châtillon sur la liste des visites proposées lors des Journées du Patrimoine de juin 2010.

Longue vie à l'arboretum Henri Navel !

Annie Claude BOLOMIER



Acer

Notes :

- (1) L'arboretum national des Barres est un arboretum français situé à Nogent-sur-Vernisson dans le Loiret. Il est labellisé "Jardin remarquable" depuis 2004.
- (2) Fastigié : caractérisé par des ramifications dressées verticalement formant un angle droit avec le tronc.
- (3) Politique initiée par Colbert au XVII^{ème} siècle et poursuivie au XVIII^{ème} pour la constitution d'une véritable marine royale.
- (4) Variétés d'une espèce végétale qui n'existe pas naturellement dans la nature. Elle est obtenue par l'effet de la culture.
- (5) Fleur souvent colorée, à la base de laquelle se développe le fleur ou inflorescence.
- (6) Le père Armand David (1826-1900) est un missionnaire lazariste, un zoologiste et un botaniste français.
- (7) Magicienne légendaire du cycle des Argonautes. Abandonnée par Jason, elle se vengea en égorgeant les enfants de celui-ci.

**Hommage à M. Henri Navel
"L'homme qui plantait
des arbres"**

« Pour que le caractère d'un être humain dévoile des qualités vraiment exceptionnelles, il faut avoir la bonne fortune de pouvoir observer son action pendant de longues années. Si cette action est dépouillée de tout égoïsme, si l'idée qui la dirige est d'une générosité sans exemple, s'il est absolument certain qu'elle n'a cherché de récompense nulle part et qu'au surplus elle ait laissé sur le monde des marques visibles, on est alors, sans risque d'erreurs, devant un caractère inoubliable ».

Ce prologue du beau livre de Giono⁽¹⁾ s'applique parfaitement au caractère et à l'action de M. Henri Navel, pour qui l'horticulture, découverte dans sa jeunesse, a été la passion de toute une vie. Une vie vouée à l'Arbre dans sa belle propriété de Chanterelle où il régnait en maître attentionné, entretenant avec chacun de ses protégés des dialogues codés et affectueux. Que de secrets dont l'évocation a, sans doute, palpité entre cet infatigable "chercheur d'absolu" et ses créatures végétales ! Que de plantations et de déplacements selon des rites qui n'appartenaient qu'à lui et en fonction de programmes mûrement réfléchis !

Digne du personnage central de "La Recherche de l'absolu"⁽²⁾, Henri Navel a donné le meilleur de lui-même, jusqu'à l'extrême limite de ses forces, pour ce qui constitue l'oeuvre de sa vie.

Aujourd'hui, les promeneurs accèdent librement à l'arboretum qui porte son nom ; rien de ce qu'il a fait n'aura donc été vain. Son épouse, sa fille et son gendre attestent qu'il eût apprécié cette pérennisation, maintenant assurée.

Nous tenions à saluer la mémoire d'un homme cultivé, affable et discret, dont la voix passionnée nous est encore faiblement audible dans le bruissement léger des frondaisons de "son" domaine.

GC

Notes :

- (1) L'homme qui plantait des arbres. Jean Giono
- (2) Roman de Balzac